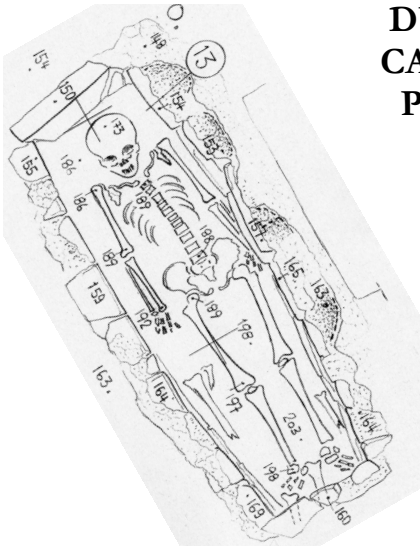


ANTHROPOLOGIE ET ARCHÉOLOGIE DES CIMETIÈRES DU MOYEN-ÂGE AU SUD DES ALPES SUISSES : CARACTERISATION DE LA POPULATION ET DU PEUPLEMENT, ENTRE ECOLOGIE LOCALE ET MOBILITÉ TRANSALPINE



« Étudier l'organisation spatiale des cimetières paroissiaux, c'est tenter de comprendre à travers elle, quelle est la place des morts dans la communauté des vivants et comment les croyances, les liens de parentés, la hiérarchisation sociale, les réseaux de solidarité ou encore l'exclusion s'expriment dans la topographie funéraire »

(Boissavit-Camus, Zadora-Rio, 1996)

CADRE DE LA RECHERCHE

La recherche que nous menons sur les cimetières moyenâgeux de Suisse méridionale, se partage en trois aspects principaux : l'étude anthropologique, l'étude archéologique, les analyses isotopiques.

La région considérée est le sud des Alpes, c'est-à-dire les territoires de l'actuel Canton du Tessin et la « grisonne » Vallée de Misox, dans une période marquée par l'expansion et la diffusion du christianisme.

Ces vallées pré-alpines ont toujours et en toutes époques joué un important rôle stratégique sur les voies de communication, le long de l'axe nord-sud, reliant la péninsule italienne à l'Europe centrale, les villes épiscopales de Lombardie (Milan, Como) et de Réthie (Coire). En effet l'emplacement stratégique des Églises, suppose une étroite corrélation entre voies de passage et occupation du territoire (Cardani, 2006).

Le sud des Alpes suisses est considéré une aire géographique peu densément peuplée dans la période de transition entre époque romaine et haut Moyen-Âge. Ceci pourrait être éventuellement un reflet de l'état de la recherche archéologique ; de toute manière faute de sources écrites, l'interprétation se base jusqu'à maintenant sur les rares vestiges d'habitat, mises au jour et surtout sur les bâtiments religieux. Pourtant le potentiel des études anthropologiques, entre autre, doit être considéré.

Ce projet interdisciplinaire de recherche se situe dans un cadre global de valorisation de l'archéologie médiévale d'une part et de développement de l'archéologie funéraire de l'autre. Les deux disciplines ainsi que l'association de leurs données respectives, ne voient qu'un réel essor dans les dernières 30-40 ans.

Comme C. Treffort le souligne, c'est avec Ph. Ariès (1975) que la mort devient pratiquement un objet d'étude (Treffort, 2010). Les historiens et les chercheurs médiévistes ont poursuivi la voie de ces propos en essayant de comprendre le rapport entre morts et vivants à partir de sources écrites. L'archéologie, en s'appuyant sur les sources matérielles – mobilier d'accompagnement

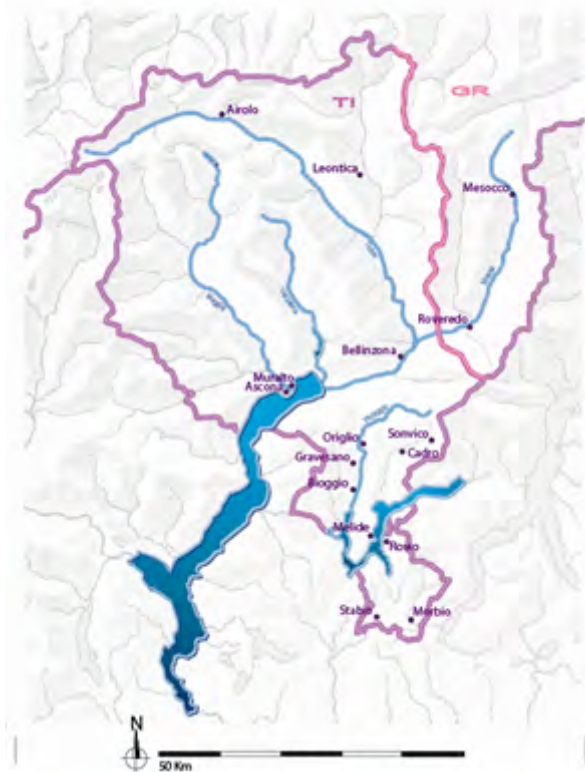


Photo ADG

structures tombales - veut atteindre les même buts, en s'intéressant plus particulièrement au rituel et aux gestes funéraires.

Notre intention est donc celle de rejoindre cet axe de recherche établi et fleurissant, tout en y intégrant l'anthropologie, science complémentaire, qui bénéficie de méthodes modernes, comme les analyse isotopiques : en étudiant la composition chimique des os et des dents, elles nous permettent d'élargir la compréhension des résultats et d'aborder en détails les problématiques qui nous interpellent.

SITES ET MATERIEL



Afin de mener à bien notre recherche et de pouvoir interpréter statistiquement les résultats, nous avons écarté les cas isolés ou les ensembles composés par un nombre réduit de tombes. Nous avons aussi essayé de restreindre l'intervalle chronologique aux VI-XII siècles. Les tombes des siècles les plus anciens ne sont pas très nombreuses : la plupart est en effet attribuable aux siècles VII-XII¹. N'ayant pratiquement aucune source écrite jusqu'au XII, la fourchette s'étend au-delà du Haut Moyen-Âge *sensu strictu*, puisque les problématiques restent semblables. Toutefois les transformations après l'époque carolingienne ne seront pas négligées.

Nous obtenons 15 ensembles funéraires : 13 éparpillés dans tout le territoire de l'actuel Canton Tessin (Leontica – San Giovanni Battista, Bellinzona – Castelgrande, Bioggio – San Maurizio, Ascona – Proprietà Wildi, Cadro – Sant'Agata, Rovio – SS. Vitale e Agata, Gravesano – San Pietro, Melide – SS. Quirico e Giulietta, Morbio Inferiore – San Giorgio, Origgio – San Vittore, Stabio – SS. Pietro e Lucia, Sonvico – San Martino, Muralto- San Vittore) et 2 aux Grisons dans le Vallée de Misox (Roveredo-

Valasc, Mesocco – Gorda / Benabbia /Grotto). Le total du corpus rejoint au moins 400 individus².

Dans deux cas les sépultures, toujours à inhumation, proviennent de cimetières en plein air (Roveredo e Mesocco – Gorda/Benabbia) et dans deux autres cas les sépultures se trouvent en contexte de fortifications (Bellinzona, Mesocco – Grotto). Parmi les 12 cas restant, la grande majorité des tombes se trouve à l'intérieur même d'une église et elles suivent une évolution chronologique liée aux phases de construction du bâtiment ; cependant dans trois cas (Ascona, Leontica et Sonvico) les aires funéraires ont été mis au jour aussi dans un périmètres restreint autour de l'église.

PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES

Notre objectif est double: nous aimerions comprendre qui étaient ces personnes et compléter les connaissances des structures funéraires de la population du Haut Moyen Age au Sud des Alpes.

Par conséquent nous souhaitons d'une part fournir des paramètres biologiques, morphologiques et métriques effectifs, afin d'évaluer la variabilité des groupes considérés et d'en déterminer l'homogénéité; d'autre part dessiner le développement et l'établissement de la nouvelle idéologie religieuse, la fonction et la topographie des bâtiments de culte au sein des réalités locales et les dynamiques d'occupation, ainsi que l'évolution de la typologie architecturale des tombes.

¹ Des datations au radiocarbone vont servir comme base, pour l'établissement d'une chronologie fine.

² Nombre qui va certainement croître au cours de l'étude anthropologique, à cause de la réutilisation des structures.

Au centre de notre étude ce trouve donc bel et bien l'organisation des cimetières et tant de questions se posent: est-ce que l'âge à la mort des individus constitue un critère de sélection ? Existentes-elles des différences d'un cimetière à l'autre dans les modes de recrutement ? Faut-il y voir des influences hexogènes ou des persistances des traditions romaines ? Nous admettons que ce modes de recrutement se modifient au cours des siècles et il nous semble intéressant appréhender le rôle que l'Eglise a pu jouer dans cette évolution. Les différentes typologie de cimetière (en rangé, dans les églises paroissiales, en dehors des églises, dans des contextes de fortifications), de déposition (sépultures individuelles, multiples, primaires, secondaires), de tombe (structures en matériaux périssables, en dalles, en tuiles) seront analysées. L'interprétation des analyses sur les isotopes stables permettra de cerner les habitudes alimentaires et les stratégies de subsistance, tout en considérant l'écologie locale et la mobilité des individus. Mis en relation avec l'étude des témoignages archéologiques, nous pourrions obtenir une caractérisation de la population et du peuplement à une échelle régionale, mais aussi à une échelle plus large, dans un contexte de changements idéologiques et contacts transalpins.

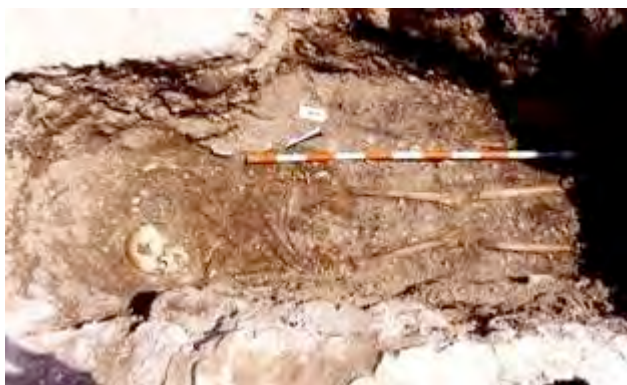


Photo UBC



Photo ADG

BIBLIOGRAPHIE

- Ariès Ph., 1975,
Essais sur l'histoire de la mort en Occident, du moyen âge à nos jours, (Paris).
- Boissavit-Camus B., Zadora-Rio E., 1996,
« L'organisation spatiale des cimetières paroissiaux », *Archéologie du cimetière chrétien*, colloque A.R.C. H. E. A, 29.09 - 1.10 1994, (Tours), 49-52.
- Cardani R., 2006,
« Le radici della cristianizzazione nelle terre dell'attuale Canton Ticino », *Stabio Antica. Dal reperto alla storia*, (Locarno), 121-134.
- Chavarria Arnau A., 2009,
Archeologia delle chiese. Dalle origine all'anno mille, (Roma).
- Knipper C., 2005
Die Strontiumisotopenanalyse: eine naturwissenschaftliche Methode zur Erfassung von Mobilität in der Ur- und Frühgeschichte, Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums, (Mainz).
- Larsen C., 1997,
Bioarchaeology : interpreting behaviour from the human skeleton, (Cambridge).
- Treffort C., 1996,
L'église carolingienne et la mort. Christianisme, rites funéraires et pratiques commémoratives. Diss. Univ. Lyon II, 1994, Collection d'histoire et d'archéologie médiévales, 3 (Lyon).